

de propagande). Cela appelle la publication d'un matériel d'agitation ad hoc par le FSI (et donc une politique conséquente en matière de cotisation par les comités). Enfin et surtout, le FSI doit pouvoir s'appuyer, plus encore que par le passé, sur l'activité militante des comités de base. En effet, l'activité de solidarité ne doit pas dépendre d'échéances centrales de mobilisation (nationales ou régionales) qui restent encore à déterminer.

Il importe néanmoins de souligner que l'instabilité de la situation en Indochine peut rendre, dans des délais très brefs, possibles et nécessaires, des ripostes de masse à chaud. Cette campagne d'agitation doit permettre de préparer l'opinion à réagir immédiatement à un tel événement.

3) Nous ne pouvons prévoir actuellement les rythmes des prochaines luttes au Vietnam et en Indochine. Nous pouvons par contre définir d'ores et déjà certains des thèmes d'agitation autour desquels s'articule notre campagne.

a) Libération des prisonniers politiques à Saïgon est un des thèmes les plus sensibles capable de toucher une frange large. Cette campagne doit notamment être tournée vers les milieux catholiques de gauche qui sont d'ores et déjà mobilisés sur cette question vu l'arrestation de nombreux dirigeants de la Jeunesse Catholique à Saïgon. Il serait très important de réussir à tisser des liens permanents avec eux, car ce serait ouvrir le FSI à de nouveaux milieux et cela formerait un pont avec les 52 organisations.

b) L'ensemble des mesures mises en avant par le gouvernement fantoche permettent de poser en termes concrets les problèmes des libertés démocratiques à Saïgon dont le principe est inscrit dans les accords du 27 janvier, mais dont l'application est d'ores et déjà mise en question.

c) La situation au Cambodge doit être suivie et expliquée. Il est très important d'insister aujourd'hui sur notre solidarité envers les trois peuples d'Indochine. Le Cambodge va devenir très probablement le centre de l'activité militaire en Indochine.

4) L'intervention propre de la Ligue est aujourd'hui particulièrement importante pour apporter l'entièreté de nos réponses. D'autant plus qu'il s'agit là d'un point précis de clivage avec le PCF (nature de la révolution indochinoise, coexistence pacifique), qui appelle réponse. En conséquence :

1) nécessité et nature de la solidarité doit être un thème important de notre campagne « électorale » ;

2) en organisant dans et autour de l'organisation (notamment en direction des militants FSI) cercles ou meetings sur notre analyse de la situation. A cette fin le « livre rouge » sur le PCV et la résolution générale de ce CC doivent être utilisés et les débats qui peuvent en découler doivent être rapportés au BP et à la commission Indochine.

3) En utilisant la rubrique de Rouge notamment pour fournir du matériel de formation complémentaire sur ces questions

5) C'est en sachant maintenir une activité ouverte du FSI (par une agitation de masse) et en faisant jouer pleinement à la Ligue son rôle d'éducateur que nous pouvons renforcer la politisation des militants FSI pour

éviter toute démobilisation ou connaître une réduction groupusculaire de l'activité.

## RESOLUTION NOIRAUT (adoptée) TRAVAIL ANTIMILITARISTE

1) Il existe en France à l'heure actuelle dans la jeunesse entière un sentiment anti-militariste d'une ampleur et d'une profondeur extraordinaires. Cet anti-militarisme reflète le phénomène général de la radicalisation de la jeunesse, mais il revêt certains aspects spécifiques : d'une part il a une dynamique révolutionnaire au sens où il procède d'une volonté d'affronter violemment l'Etat et les institutions, où il ne s'oriente pas vers un aménagement de l'embrigadement militaire de la jeunesse. D'autre part, il est confus dans ses motivations et les formes d'action sous lesquelles il se manifeste, cette confusion se rapportant à la rupture des traditions de l'anti-militarisme révolutionnaire du mouvement ouvrier français.

2) Dans la période actuelle, décrite par les 22 thèses comme un moment d'affrontements violents probables avec la bourgeoisie, l'intervention anti-militariste permanente des marxistes révolutionnaires vient au premier rang de leurs préoccupations théoriques et pratiques.

3) Le mouvement anti-militariste qui émerge à l'heure actuelle, n'est pas cartellisé selon les lignes de clivages que nous connaissons dans l'extrême-gauche. Les défauts essentiels que nous avons à y combattre sont la confusion, l'inconséquence, la naïveté et l'irresponsabilité. Notre tâche essentielle est donc de travailler à la formation et à l'éducation de ce mouvement en nous imposant comme son aile marchante et sa colonne vertébrale. En fonction aussi bien de l'analyse de la situation politique qui est la nôtre que de celle de la configuration de ce mouvement, nous affirmons que nous devons travailler dans la perspective de gagner l'hégémonie politique et organisationnelle sur ce mouvement.

Notre travail anti-militariste s'organise selon deux axes complémentaires :

— d'une part le CDA, organisation militante structurée à la base et au sommet et dont la vocation est de regrouper les composantes essentielles du mouvement anti-militariste. L'appel du CDA est la base de regroupement de ces composantes. Il stipule que son action s'organisera selon quatre axes : lutte contre l'armée d'embrigadement de la jeunesse, de guerre civile, de guerre coloniale, contre l'armée de briseurs de grève. Dans la trame de son action, dans les mots d'ordre qu'il mettra en avant, le CDA apparaîtra en fait comme une organisation anti-militariste de masse offensive qui mène le combat contre l'armée et l'Etat bourgeois dans la perspective et sous la direction des marxistes révolutionnaires, tout en excluant toute perspective d'action militante en direction du contingent. Dans cette perspective, les marxistes révolutionnaires ne renoncent aucunement à mener les débats politiques de fond dans le CDA ;

— d'autre part, le travail anti-militariste révolutionnaire de la Ligue elle-même, travail qui se développe sur l'intégralité du programme marxiste révolutionnaire : organi-